

# La vente de sapins de Noël, une affaire de famille chez les Filion

Ils sont trois : le grand-père, le fils et le petit-fils. Le premier, Lionel Filion, a 58 ans, le deuxième, Éric, 34 ans, et le troisième, Joël, 20 ans. Ils vendent des sapins d'oe Noël depuis des années au marché Jean-Talon. C'est surtout une affaire de famille vécue dans la joie, avant d'être une question d'argent.

GILLES CREVIER

Noël pour eux commence au début de l'été alors qu'ils engraisent et taillent des sapins Beaumier à Waton, dans les Cantons-de-l'Est. Les arbres poussent à l'état sauvage et ils paient des droits de coupe au propriétaire de la terre.

Chaque année, le cœur en fête, ils cueillent entre 2500 et 3000 sapins qu'ils vendent entre le 24 novembre et le 24 décembre. Les gens les achètent de plus en plus tôt, même si le gros des ventes se fait à partir du 15 décembre, surtout les week-ends.

## 25 ans

Depuis 25 ans, Lionel Filion se rend au marché Jean-Talon pour offrir ses sapins de Noël. Il tient ce commerce depuis qu'il a quitté le service de police de Waterloo pour devenir couvreur en dehors de la période des Fêtes.

« J'ai les arbres dans le sang. Mon grand-père était bûcheron, mon père l'était et moi aussi je l'ai été. On était 20 enfants et la famille était pauvre. Mais le temps des Fêtes était sacré et on se réjouissait avec presque rien. »



Photo RAYNALD LEBLANC

**LIONEL FILION, entouré de sapins Beaumier qu'il vend au marché Jean-Talon jusqu'à quelques heures avant Noël.**

Chez les Filion, on décorait toujours un arbre de Noël. Et lorsqu'il fallait le jeter après les Rois, le jeune Lionel était triste. L'homme évoque ce temps-là avec nostalgie.

Entouré de sapins, que son fils et son petit-fils alignent gaiement dans un vent glacial, Lionel Filion, la tuque sur la tête, se rappelle l'époque où un Beaumier se vendait 6 \$, alors qu'aujourd'hui il les offre à 35 \$ en moyenne.

## Générosité

Pour lui, la période des Fêtes signifie partage et générosité. Il raconte cette petite anecdote pour le souligner :

« Il y a quelques années, quelques heures avant la messe de minuit, trois jeunes enfants sont arrivés au marché Jean-Talon. Ils étaient pauvres, ça se voyait. Ils regardaient les sapins avec envie. Je savais qu'ils ne pouvaient pas s'en payer un. Je leur ai dit de choisir le plus beau et de l'apporter. »

M. Filion se remémore avec émotion comment les gamins étaient heureux. Aujourd'hui, une des enfants, mariée et mère, revient le voir chaque année pour lui acheter un sapin.

Des souvenirs comme celui-là, l'homme généreux peut en raconter des dizaines.

## Des arbres bien enveloppés

On le sait, les sapins se transportent difficilement. Leur sève est collante et salissante, tandis que les aiguilles égratignent les autos.

GILLES CREVIER

Ingénieux, Lionel Filion a imaginé une nouvelle façon de les emballer pour faciliter leur transport : il les enveloppe d'une pellicule de polythène.

« J'emballais les sapins dans un filet de corde, mais les gens se plaignaient quand même. Il y a deux ans, j'ai alors essayé la pellicule en plastique dont on se sert pour conserver la nourriture, mais ça ne fonctionnait pas. »

En découvrant une entreprise qui pouvait produire sur mesure des rouleaux de pellicule de polythène, M. Filion n'avait réglé cependant qu'une partie du problème. Il restait la façon d'emballer :

## Modification

« J'ai fait modifier l'équipement que j'utilisais déjà pour enrouler les sapins d'un filet de corde. L'essai a été concluant. Et maintenant, tous mes arbres sont vendus dans un emballage portant mon nom », précise-t-il avec fierté.

Les jours de pointe, ça ne déroutait pas chez les Filion au marché Jean-Talon. Aux grand-père, fils et petit-fils s'ajoutent des parents qui viennent donner un coup de main.

« Après le 15 décembre, on peut vendre entre 500 et 600 arbres de Noël en une fin de semaine, précise Lionel Filion. Vous voyez. »

Les sapins, que ce soit des Beaumier ou des Fraser, se vendent comme des petits pains chauds au marché Jean-Talon, qui compte trois autres commerçants semblables.



Photo RAYNALD LEBLANC

**POUR LES FILION, la culture et la vente de sapins de Noël, c'est une affaire de famille. De droite à gauche : le grand-père Lionel, le fils Éric et le petit-fils Joël (le fils de sa fille).**